



+ Homélie du 17^{ème} Dimanche TO année B
2 août 2009

* * *

La semaine dernière, le calendrier liturgique nous faisait lire l'épisode de " la multiplication des pains " et c'est à juste titre qu'on le dénomme ainsi. Il ne pouvait s'agir ici en effet d'une simple addition qui s'apparente à une sorte de création, car même sans aucun pain au départ, en partant de zéro le Christ aurait très bien pu ajouter les 5000 pains et même plus. C'est dans la logique de l'addition, mais pas de la multiplication, car il fallait partir d'un nombre non nul de pains et de poissons pour pouvoir multiplier. Le Christ a voulu partir des cinq pains et deux poissons que l'enfant a bien voulu lui céder. Ce geste n'est pas sans importance; l'enfant pouvait tout perdre mais il a su faire confiance au Christ et en un sens il a été le premier croire au miracle. Ceci est très caractéristique de la manière de Jésus. Il veut passer par nous, pour opérer ses prodiges et en contre partie il permet que nous puissions le tenir en échec.

Ce passage précède celui que nous lisons ce dimanche, le grand enseignement de Jésus sur le pain de vie. Le pain que Jésus nous donne en nourriture c'est sa chair et notre boisson c'est son sang. Par cette nourriture il nous communique sa vie. Comme dans notre évangile pour accéder à la vie du Christ il faut au cours de nos célébrations eucharistiques offrir le pain et le vin qui sont le symbole pour chacun de nous de l'offrande de tout nous-mêmes. Nous consentons à nous perdre à nous-mêmes pour être gagnés à la vie divine du Christ c'est un changement total d'échelle, une multiplication pour une vie d'une autre dimension. Si les fidèles n'ont pas le pouvoir de consacrer le pain et le vin, les fidèles constituent le peuple saint, le peuple du rachat et le sacerdoce royal, pour rendre grâce à Dieu et pour offrir la victime sans tache; non seulement pour l'offrir par les mains du prêtre, mais pour l'offrir ensemble avec lui et apprendre à s'offrir eux-mêmes. C'est en cela que consiste d'abord la participation active.

Cette capacité que nous avons de prier comme enfants de Dieu de pouvoir nous insérer dans le sacrifice du Christ de communier à son Corps et à son Sang c'est le sacerdoce que nous avons reçu au baptême. Il est heureux que l'Église ait voulu nous le rappeler. Nous avons autrefois trop tendance à considérer que l'Église était constituée uniquement de clercs ou de frères consacrés. Ceci n'invitait pas les laïcs à y jouer leur rôle propre, de fait indispensable: Toute l'Église est un peuple de prêtres, c'est-à-dire un peuple sacerdotal. Par le Baptême, tous les baptisés participent au Sacerdoce unique du Christ. Cette participation s'appelle "sacerdoce commun des fidèles". Sur cette base et à son service, le ministère sacerdotal des évêques et des prêtres, conféré par le sacrement de l'ordre, participe de manière spécifique à la mission du Christ.

« Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, s'ils diffèrent essentiellement et non pas seulement en degré, sont cependant ordonnés l'un à l'autre puisque l'un comme l'autre participe à sa façon de l'unique sacerdoce du Christ (2). Grâce au pouvoir sacré dont il est investi, le prêtre, ministre du Christ, instruit et gouverne le peuple sacerdotal, accomplit, en qualité de représentant du Christ, le sacrifice eucharistique et l'offre à Dieu au nom de tout le peuple ». (LG10)

A l'occasion du 150^o anniversaire de la mort du curé d'Ars, Saint Jean-Marie Vianney, le pape Benoît XVI a annoncé le 16 mars, dans son discours de la Congrégation pour le Clergé le lancement d'une année sacerdotale, du 19 juin 2009 au 19 juin 2010. "Fidélité du Christ, fidélité du prêtre", tel est le thème de cette année, durant laquelle Benoît XVI proclamera saint Jean-Marie Vianney "Patron de tous les prêtres du monde", il était jusqu'à présent patron de tous les curés. Cette année placée sous le patronage du curé d'Ars sera une année d'approfondissement de ce sacerdoce ministériel exercé de manière exemplaire par le saint curé.

Comme la principale œuvre du prêtre est de célébrer la sainte messe l'accent sera mis sur l'eucharistie. Le rôle constructif du prêtre apparaît dans la plus importante des œuvres de transformation du monde, qui se réalise avec la puissance de l'Eucharistie. À ce rôle est liée également une autre tâche du prêtre, celle d'accueillir la présence eucharistique avec un regard contemplatif d'adoration, et avec des égards d'extrême délicatesse.

Le saint curé a pu être appelé un homme eucharistique pour son zèle envers le sacrement de l'autel. Il savait que le pain de vie doit se consommer à la fréquence avec laquelle on consomme le pain domestique et a été en avance sur son temps pour recommander la communion fréquente mais parallèlement, conscient de l'intimité que représente la communion avec Dieu, il consacrait ses journées au confessionnal à préparer ses fidèles à le recevoir avec fruit par le sacrement de réconciliation.

Demandons instamment la grâce de ne pas passer à côté de cette chance qui nous est offerte en cette année sacerdotale de renouveler notre piété et notre fidélité eucharistique, en particulier au cours de chacune de nos messes dominicales.